

# la révolution défie l'impérialisme

120-1 no  
24-30 Aug  
N5

*le pouvoir réel est aux mains du directoire national  
le front sandiniste reçoit une délégation de la IV<sup>e</sup> internationale*

Dans le présent numéro de « Rouge », nous publions de larges extraits d'un reportage effectué au Nicaragua par trois camarades américains et mexicains : Peter Camejo, Sergio Rodriguez et Fred Murphy. Nous publions également des extraits du discours de Fidel Castro, le 26 juillet dernier, à Holguin et une déclaration du secrétariat unifié de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Ces derniers jours, une délégation officielle de la IV<sup>e</sup> Internationale à laquelle participaient notamment les camarades Miguel Romero pour la LCR espagnole et François Ollivier pour la LCR française s'est rendue à Managua où elle a été officiellement reçue par la direction du Front Sandiniste. Les délégations ont eu une longue discussion sur les tâches de solidarité envers la révolution nicaraguayenne. Les dirigeants sandinistes ont déclaré reconnaître officiellement la IV<sup>e</sup> Internationale comme une organisation révolutionnaire et ont invité notre camarade Hugo Blanco à faire une tournée de réunions publiques au Nicaragua. Les camarades Romero et Ollivier, de retour du Nicaragua, rendront compte, la semaine prochaine,

de façon détaillée, dans « Rouge » de leur voyage et des discussions qu'ils ont pu avoir à Managua.

Parallèlement, nous avons appris l'expulsion, par le nouveau gouvernement nicaraguayen, des volontaires colombiens, argentins, costaricains, de la brigade Simon-Bolivar, constituée à l'initiative du PST colombien, organisation sympathisante de la IV<sup>e</sup> Internationale. Nous reproduisons ci-dessous un court communiqué du secrétariat unifié de la IV<sup>e</sup> Internationale ce sujet.

La brigade Simon-Bolivar s'est formée en dehors de toute discussion des instances de la IV<sup>e</sup> Internationale. Nous devons discuter publiquement et avec les camarades concernés, sur la base de l'information la plus large, du bilan de cette initiative. Nous serons également toujours prêts à une discussion publique et fraternelle avec les camarades sandinistes sur les tâches et les perspectives de la révolution nicaraguayenne.

Nous devons cependant condamner les propos tenus dimanche à Managua par le ministre de la

Réforme agraire, Jaime Wheelock, qui aurait violemment dénoncé « les trotskystes et tous ceux qui veulent accélérer l'évolution du régime au Nicaragua ». Le camarade Wheelock, dont nous publions également une interview dans le présent numéro de « Rouge », est membre de la tendance prolétarienne du Front Sandiniste. Cette tendance s'est prononcée pour une révolution nicaraguayenne non seulement contre la dictature et l'impérialisme, mais contre le capitalisme. Elle a défendu pour cela, parallèlement à la lutte armée, la nécessité de construire des organisations de masse (syndicats, comités, mouvements) de la classe ouvrière et de la paysannerie. Il est peu vraisemblable, quelles qu'aient pu être les divergences politiques, que soixante volontaires étrangers puissent poser un véritable problème à une direction révolutionnaire qui jouit d'un immense soutien populaire. Il est en tout cas inadmissible d'entendre, une nouvelle fois, invoquer la dénonciation des « trotskystes », qui a déjà si souvent servi de prétexte ou d'alibi aux entreprises les plus douteuses.

## les ouvriers, les paysans, les femmes, forment leurs syndicats, leurs comités leurs mouvements

(...) Un fort pourcentage de la terre arable du pays était aux mains de Somoza et de ses proches. Cette terre a été nationalisée. Sous la direction du dirigeant sandiniste Jaime Wheelock, l'Institut nicaraguayen de la réforme agraire a été créé. L'INRA supervise la distribution des grandes propriétés aux milliers de paysans nicaraguayens qui ont, historiquement, tiré leur

dirigé par Lea Guido de Lopez, a annoncé des décrets contre tous les spéculateurs et profiteurs, décrets caractérisés par leur inspiration profondément égalitaire. Les nombreux immeubles appartenant précédemment à Somoza et aux somozistes ne seront pas monopolisés par des personnes privées ou par les administrateurs gouvernementaux pour leur usage personnel. Ils

sous. Les masses sont en armes.

Les jeunes du Nicaragua sont intégrés dans la nouvelle armée révolutionnaire. Et le peuple dans les districts ouvriers et à la campagne, qui ont participé au combat contre la dictature, s'organise en unités de milice. Les dirigeants sandinistes essaient aussi rapidement que possible de mettre sur pied une armée

pelé la jeunesse nicaraguayenne, qui était aux avant-postes dans la guerre contre Somoza, à s'organiser dans les Jeunesses sandinistes du 19 juillet. Il y a aussi un projet de constitution d'une Union nationale des femmes nicaraguayennes.

les manœuvres de

pèrent sur la population totale de 300 000 que compte Managua. Les marcheurs portaient des pancartes et lançaient des slogans tels que : « Les ouvriers et les paysans au pouvoir », « Somoza et les Yankees, c'est la même engeance ». Cet état d'esprit est encouragé par le FSLN. Radio-Sandino et la télévision sandiniste nationale diffusent des chants révolutionnaires et

des informations sur les développements des luttes anti-impérialistes dans d'autres pays. Le quotidien du FSLN, « Barricada », s'inscrit dans une perspective analogue. Il met l'accent sur l'importance d'organiser les comités populaires, les syndicats, les milices, ainsi qu'une armée